

13 août. ROQUEFORT. Pas sérieux s'abstenir !

Chez nous, saint Martin, évêque de Tours, est célèbre pour avoir partagé sa cape avec un misérable... *Tras los montes*, les *San Martín* sont de grands pourfendeurs de capes mais sans but humanitaire... Il faut dire que le péonage, fébrile, abandonna moult capotes aux assaillants ! Le sieur Chafik, présent dans l'ovale copieusement rempli, avait emmené une novillada comme on les aime ici : charpentée, armé fin, avec esprit guerrier sauf toutefois le premier, *cárdeno*, *manso perdido* de catégorie (rarement vu). Les autres, quatre noirs *bragados*, et l'ultime, *cárdeno*, se partagèrent une quinzaine de piques ; le dernier excellent, digne d'une promenade *post mortem* si uhlans et metteurs en *suerte* avaient été au niveau... A noter le second, très bon aussi ; les autres, plus pimentés, permettaient mais exigeaient poigne et *vista* : qualités rares chez les jeunes aspirants.

Valentín RUIZ (Cuenca) ne paniqua pas face au *manso* qui refusait tout ; il lui livra à la course *capotazos*, banderilles noires, *muletazos* et coups d'épée. Il reçoit le 4 *a porta gayola*, cloue trois paires dont un *quiebro al violín*, entame par *doblones de rodillas*, travaille exclusivement à droite et délivre une bonne ration de lame dans la croix. *Vuelta*.

Javier VALVERDE (Salamanca), quatrième novillada piquée, fut la bonne surprise (il paraît qu'il fait parler de lui dans le *Campo charro*). Il débute genoux en terre et nous sert la série du jour droitière, tentative méritoire à gauche, bonnes circulaires, *manoletinas*, le tout en musique. Demi-épée excellente d'effet immédiat, grosse oreille. Le cinquième a la tête chercheuse mais n'altère pas la sérénité du jeune homme qui réduit des deux mains et se libère au troisième essai avec une entière un peu plate. *Vuelta*.

Antonio de MATA (Elche), le plus connu de la *terna*, n'a pas aujourd'hui pesé sur les novillos, handicapé il est vrai par un pouce très abîmé. A son premier, pattes d'acier, bouche cousue, qu'il met du temps à régler, il trouve le bon rythme trop tard et expédie le client d'une entière après tentative à toro non cadré. *Aplausos*. Il avait partagé les bâtons avec Ruiz qui lui fut supérieur et s'était déjà fait applaudir dans un *quite* en *gaonera*. A l'ultime, on l'a déjà dit, un grand novillo, le beau gosse passa à côté dans une faena marginale et pléthorique terminée à genoux avec *adorno a cuerpo limpio* (très prisé en bordure de mer). Epée entière sans l'aide du *cárdeno*. Applaudissements.

Ici le spectacle n'est pas pour fillettes et touristes bronzés ; les *San Martín* et Valverde peuvent revenir : ils sont chez eux !...

Jacques CATHALAA.